

pour amener l'industrie à prêter à l'agriculture le juste concours qu'elle lui doit, afin de rendre le pays véritablement prospère ? N'est-ce pas sur la science ? Oui, sur la science ! C'est elle qui tirera du sol ces mines si riches et si abondantes que renferme notre pays ; c'est elle qui guidera l'ouvrier dans ses différentes exploitations métallurgiques ; c'est elle qui, dans ses ressources infinies, forcera la nature à servir ses vues, en utilisant ses forces à la place des bras, pour amener la production au plus bas prix possible ; c'est elle qui guidant le cultivateur dans une voie nouvelle, lui fera trouver une fécondité inépuisable dans un sol qu'il croyait ruiné et devenu stérile.

Mais malheureusement ces vérités ne sont pas comprises partout. Les études sérieuses comptent encore trop peu d'adhérents. Le livre de science demande la méditation de l'homme réfléchi, dans le silence de son cabinet ; c'est un peu ennuyeux. Avec de l'audace et une certaine dose de génie, on arrive bien plus vite, au moyen de hableries adroites et de criaileries, où la vantardise souvent égale l'impuissance, et la sonorité des mots remplace la pensée. Aussi parmi tous ces orateurs qu'improvisent nos élections, parmi tous ces déclamateurs de portes d'église, nous dirons plus, parmi nos législateurs et même nos gouvernants, cherchez les véritables capacités ; elles sont très clair-semées ; pourquoi ? par ce qu'on méconnaît la science, par ce que nos hommes d'étude sont trop rares.

On crie de toutes parts aux améliorations, au progrès. Et les éléments du progrès sont en abondance à notre disposition. Que nous manque-t-il donc pour le réaliser ? Il nous manque ce qui en constitue l'âme, la force motrice : la science ; qu'on ne l'oublie pas.

Il règne aussi un vide dans notre système d'instruction, qui ne contribue pas peu à retarder le progrès et à faire perdre le goût de l'étude ; c'est que notre instruction est trop théorique et pas assez pratique. On ne sait pas mettre assez tôt sous les yeux de l'élève les conséquences qu'il peut déduire, les fruits qu'il peut retirer, des principes dont on lui inculque la notion. On veut qu'il défriche pendant des